

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM

Vol. XIV, No 12.

Montréal, Décembre 1908.

50 cts par an.

LA MESSE DE MINUIT

La pompe des messes de minuit, dans les grandes villes, m'a toujours laissé dans le froid; la nuit de Noël à la campagne, au contraire, produit en moi une vivace impression. D'où cela vient-il? Pourquoi mon émotion s'épanouit-elle dans les pauvres murs d'une église de village, tandis qu'elle reste fermée à Paris, malgré le luxe et la mise en scène savante des cérémonies religieuses? Est-ce parce que la manifestation simple et naïve d'une foi sincère peut seule faire vibrer certaines cordes sentimentales? Ou cela tient-il à ce que l'église de village me rappelle ma dix-huitième année, et qu'on a toujours une préférence pour les milieux qui vous rajeunissent? Je ne sais; mais je me souviens encore avec bonheur d'une messe de minuit entendue à P..., dans une humble paroisse perdue aux confins de la Touraine et du Poitou. —Je vois la place de l'église avec ses ornements découpant sur le ciel étoilé leurs branches décharnées; j'entends le tapage des sabots et les toux étouffées des fidèles pénétrant dans la nef humide en contrebas, tandis que le dernier coup de la messe tintait dans l'air sec et froid de la nuit de décembre.

Tous les gens du faubourg étaient là et aussi les métayers des closeries éparses à deux lieues aux environs; les hommes en vestes de droguet, les femmes en capes noires et en coiffes blanches, les gars aux blouses neuves et raides, debout et masqués sous les orgues. Le père de la commune lui-même était descendu de sa bergerie, amenant avec lui selon l'antique tradition le plus jeune de ses agneaux qui bêlait doucement pendant les versets de l'"Introit." La nef était plongée dans une demi-obscurité, d'où les têtes émer-

geaient discrètement. Parfois les rayons lumineux partant des cierges du maître-autel faisaient jaillir de l'ombre une figure de vieux laboureur ou un délicat profil de jeune fille. Une faible odeur d'encens montait en spirales bleuâtres et se mêlait avec la buée des baleines s'échappant des lèvres des fidèles, par cette froide veillée d'hiver. Debout devant le pupitre, le vicaire psalmodiait l'évangile de saint Luc où se trouve si naïvement contée l'annonciation aux bergers: "Or, il y avait là, aux environs, des bergers qui veillaient dans les champs, gardant tour à tour leur troupeau la nuit. Tout à coup un ange du Seigneur parut auprès d'eux..." Et l'évangile achève, pendant l'offertoire, l'assemblée entière entonnant tout d'une voix: "Adeste, fideles, Venite adoremus Dominum!" Et à ce chant d'une intimité si naïve, d'une saveur si antique, il me semblait voir dans la nuit les pâtres s'en allant vers Bethléem, à la recherche de l'enfant "enveloppé de langes et couché dans une crèche;" j'entendais le choeur de leurs voix rustiques: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!" Et le père, là-bas, agenouillé contre un pilier, avec son agneau bêlant dans ses bras, me paraissait être un de ces bergers de Bethléem; je me demandais si je n'allais pas voir mystérieusement s'ouvrir l'une des murailles de la nef, et à la clarté des étoiles, si je n'allais pas contempler la crèche où dormait, entre le boeuf et l'âne, le divin nouveau-né, radieux comme un soleil?

André THEURIET.

Il n'est pas rare, dit un voyageur de voir les animaux en Russie porter des lunettes bleues afin de leur protéger les yeux contre les effets de la clarté aveuglante du soleil sur la neige.